

Méthode E.S.P.È.R.E.® – Thèmes d'application

Société

Un nouveau virus : le virus de la vérité

par Jacques Salomé.

L'univers dans lequel nous vivons depuis des millénaires est un monde habité d'un nombre considérable de virus, de bacilles et autres micros prédateurs qui ont fait leur place, se développent, occupent des territoires, mutent et parfois nous agressent ou nous menacent sans qu'on puisse toujours trouver la parade.

Mais le surgissement, l'arrivée d'un nouveau virus n'a pas toujours les effets négatifs que l'on imagine. Certains sont porteurs d'espérance et d'une force de changement qui peuvent nous étonner et nous inviter à introduire quelques modifications dans nos habitudes.

Ainsi l'effet le plus dévastateur liée à l'arrivée du virus SRAS (*syndrome respiratoire aigu sévère*) en Chine dans un premier temps et dans quelques autres pays ensuite, semble être l'apparition d'un virus totalement inconnu à ce jour : le "*virus de la vérité*".

En effet les autorités chinoises viennent de proposer une innovation totalement surprenante qui consiste, non seulement à reconnaître que son administration de la santé avait menti à la population sur l'étendue de l'épidémie, mais aussi à provoquer une exhortation surprenante du secrétaire général du Parti Communiste Chinois (PCC) : « *il faut rapporter correctement tous les cas et ne pas perdre de temps dans la remontée des informations qui doivent être exactes !* ». Bref, dire la vérité sans la cacher ou l'atténuer.

Ainsi nous découvrons, avec un certain plaisir, que des dirigeants communistes sont atteints du virus de la vérité quand ils affirment en plus « *que nous sommes maintenant dans un monde globalisé* ». L'économie est globalisée, la violence est globalisée, l'épidémie est globalisée, il en est de même pour l'information. Tenter de retenir l'information (*ou la déformer*) sur des événements majeurs est une idée dépassée. « *De telles pratiques ne font plus recette de nos jours* », peut-on lire dans les communiqués officiels.

Je peux seulement espérer que ce virus puisse sortir des frontières de Chine et se répandra dans tous les pays, en particulier dans le nôtre ou les USA. La non-transparence est une maladie endémique grave qui prolifère avec tout plein de bonnes raisons et d'excuses, qui se cache sous des motifs et des enjeux très divers et ce nouveau "*virus de la vérité*" devrait pouvoir déloger les non dits, les mensonges, la non-transparence de leurs défenses et de toutes les justifications dont parfois ils s'entourent.

Attention cependant ce virus peut frapper n'importe où et n'importe qui.

On découvre que Colin Powell, le secrétaire d'état américain à la défense, « *reconnaît qu'il a pu se tromper sur l'évaluation des risques autour de certains camions irakiens, qui auraient été présentés comme des laboratoires ambulants, chargés de produire des armes chimiques et pouvant constituer un danger tel qu'il était important d'envahir l'Irak...* »

Reconnaître s'être trompé, n'est pas nécessairement un début de vérité, mais une ouverture, un chemin possible à moins mentir.

Le virus de la vérité, peut ainsi vaincre les réticences de certains non-dits conjugués, déloger de leur silence, tous ceux qui l'utilisent pour cacher leurs trahisons, ou pour se dérober à leurs engagements, démystifier les croyances de ceux qui s'abritent derrière de belles façades idéologiques, humanitaires ou religieuses. Ce virus peut même atteindre les chefs d'état, les tyrans ou les dictateurs, favoriser l'éclosion de nouveaux rapports de force, non seulement entre les individus, mais aussi entre les états.

Tout dernièrement ce virus a encore frappé en Espagne, quand une grande partie de la population a exigé que le gouvernement lui dise la vérité au sujet d'attentats qui étaient attribués à d'autres. Le résultat inattendu sorti des urnes, ultime sursaut démocratique, a sanctionné le travestissement de la réalité et les tentatives de manipulation qui s'y rattachaient. Nous souhaiterions que ce virus atteigne d'autres chefs d'état, qui, enfermés dans leur toute puissance sans contre-pouvoir, s'abritent derrière des mensonges pour s'autoriser des actions.

Peut-être même servira-t-il, et réveillera-t-il, les grands chefs religieux pour favoriser la renaissance d'une parole neuve, plus directe, plus congruente avec les aspirations des fidèles et des croyants.

Ce que je redoute cependant, car ce virus risque de déranger la quiétude de beaucoup de monde, c'est la découverte d'un anti-virus qui paralyse, détruit, ou inhibe les effets du virus de la vérité. En attendant réjouissons-nous de sa présence.